

100% VIP- Depuis 2010

Quand la presse en parle...les ânes ont les oreilles qui sifflent !

Avril 2010- journal Le Phare de Ré (à l'occasion du tournage pour Direct8)

Tournage Des équipes de télévision de France 3 viennent de passer trois jours sur l'île pour filmer les lancements des sujets de l'émission "Quand la télé nous fait rire" diffusée le 6 juin à 20h35.

L'île de Ré en toile de fond d'un divertissement

L'émission "Quand la télé nous fait rire" sera présentée par Julie Taton depuis l'île de Ré. Au programme, un bêtisier avec des stars dans tous leurs états. Des stars de la télé, de la chanson, du cinéma, de la politique, du sport dans leurs moments les plus drôles. Deux heures d'images cocasses, cultes mais aussi inédites.

Pour la réalisation de cette émission, l'équipe de tournage a passé trois jours sur l'île de Ré et tourné des séquences avec l'animatrice à Ars-en-Ré, La Flotte, Saint-Martin-de-Ré, Sainte-Marie-de-Ré... Des prises de vues ont été réalisées dans les parcs à huîtres, les ruelles, sur les ports. Mais aussi pour présenter certaines activités sportives près d'un skatepark, au milieu des chevaux ou parmi les ânes en culottes.

L'île de Ré préférée à la Côte d'Azur

Toute l'équipe du tournage était là jeudi 27 mai en soirée, à Saint-Martin lors d'une séquence réalisée dans les remparts avec les ânes en culottes de Régis Léau. Le réalisateur, Marius Doicov, les productrices de l'émission, Dominique Eloudy, Charlotte Soulié, de la société de produc-



Julie Taton au milieu des ânes de Régis Léau pour une séquence filmée dans les remparts de Saint-Martin-de-Ré.

Photo P.B.

tion ADL TV (Amis de la Télévision), et la présentatrice Julie Taton, ont enregistré plusieurs prises.

Dominique Eloudy précise que l'île de Ré a été préférée à la Côte d'Azur comme lieu de tournage, pour montrer qu'après la tempête l'île était prête à accueillir les touristes pour la saison estivale. Julie Taton, la présentatrice,

est très heureuse de présenter sa deuxième émission de divertissement à partir de l'île de Ré : "j'espère que les gens passeront un moment agréable en famille". ■ Patrick Bécaud

L'émission "Quand la télé nous fait rire" sera diffusée sur France 3 le 6 juin à 20h35.

Le Bois-Plage-en-Ré



Fête de la pomme de terre pluvieuse mais heureuse !

Les pommes de terre, on le sait bien, ont besoin d'eau. Mais leur fête, samedi 29 mai, était prévue pour être ensoleillée. Il n'en a rien été et c'est bien dommage pour la quarantaine de musiciens italiens de Lazatte venus au Bois-Plage seconder la fanfare de l'USB.

Ces musiciens arrivés en bus pour 35 d'entre eux, en avion via Bordeaux pour une dizaine d'autres, hébergés chez des particuliers, membres du jumelage Le Bois-Lazatte ou musiciens locaux, ont pu tout de même apprécier, vendredi, le charme de Ré sous le soleil. Les répétitions communes, Lazatte et USB, dans la salle des Oyats, ont bien démontré que le langage des notes était universel.

Samedi, dès 18h, les deux "bandas", les majorettes, la charrette à Léau, les membres de la confrérie de la pomme de terre, Yvette en tête sur son âne

en culotte, ont traversé le village du moulin de Bellère à la salle polyvalente. Malgré une météo grisâtre, de nombreux habitants ont pu apprécier le volume et la qualité des deux formations musicales. Dans la salle polyvalente un apéritif a réchauffé tout le monde.

Jean-Pierre Gaillard, le maire, a accueilli les 300 personnes inscrites au repas où la pomme de terre de Ré a été déclinée tout au long du menu. Dans son message d'accueil, le premier magistrat du village a souligné l'importance d'un tel échange qui resserre les liens d'amitié entre deux communautés de l'espace européen. S'adressant au président de la musique italienne, Herminio Pizzi, il a émis le vœu que les musiciens boitais puissent, l'an prochain, aller jouer dans la ville transalpine. ■

Alain Pavan



Yvette arrive devant les deux formations musicales.

Photo A.P.

Saint-Martin-de-Ré



Quand les "maternelles" font les vendanges



Vendanges terminées, tout le monde pose pour la photo.

Photo M.F.

Les enseignants de l'école maternelle de Saint-Martin-de-Ré ont eu une lumineuse idée en proposant une "sortie nature et terroir" aux élèves le mardi 28 septembre, en profitant de la période de la récolte de la vigne. Tous les enfants sont allés "faire les vendanges" dans des vignes située à la sortie du bourg.

Tout a débuté tôt le matin, comme il convient dans l'agriculture, car dès la rentrée, à 9h, les enfants ont eu la belle surprise de voir les deux calèches, tirées par de magnifiques chevaux d'André Léau, qui les attendaient devant l'école. Le beau temps, bien qu'un peu frais au début, était de la partie.

Après le trajet pittoresque, ils ont découvert une vendangeuse automatique en plein travail à La Couarde. De retour à Saint-Martin (derrière le

cimetière), les enfants munis d'outils et de paniers sont allés ramasser du raisin dans une ancienne vigne, mise à disposition par Daniel Dupeux.

Une fois les quelques seaux pleins, l'heure du départ était donné par Régis Léau et le cortège s'ébranla pour un retour joyeux, toujours en calèche, avec pour chaque enfant plein de choses à raconter en soirée aux parents.

L'aventure ne s'arrêtait pas là puisque l'après-midi devait être consacrée à la transformation de la récolte en jus de raisin afin de montrer aux enfants le résultat final de leur cueillette matinale.

Florence Godard, la directrice de l'école, remercie Régis Léau pour le beau voyage en calèche, ainsi que Denis Carre du Bois-Plage qui a donné du raisin à toute la troupe. ■

Michel Fernandez



« CARMEN » DANS LES REMPARTS



Mercredi 1^{er} mai au matin « Unile de Rê » marquait à l'appel des ânes dans les remparts de Saint-Martin. De suite, Jérémiah Léau s'est mis à sa recherche en arpentant les fossés entre la Porte des Campani et la Porte Tojras. C'est à mi-chemin qu'il découvrit « Unile de Rê » qui

dans la nuit avait donné naissance à une ânesse d'une quinzaine de kilos qui reçut ultérieurement le nom de « Carmen », année du C oblige.

Avec les naissances de « Craquette » en mars dernier et de « Céleste », cinq jours avant « Carmen », l'année 2012 s'annonce de bon augure pour l'élevage de Régis Léau. En effet, « Carmen » est la troisième naissance sur six attendues chez Régis en race pure (Livret A) Baudet du Poitou, sur une trentaine espérées dans le monde.

Par ailleurs, d'ici fin août, outre les six Livret A, huit Livret B (races croisées) devraient également venir grossir les effectifs de l'élevage.

« Carmen » se porte comme un charme. Elle est actuellement mise à l'abri pour une période de deux mois avant d'aller retrouver le gros du troupeau dans les remparts, cela, une fois qu'elle sera capable de manger toute seule. Quant à son sevrage définitif,



il devrait intervenir entre ses six ou huit mois.

Les premiers pas de « Carmen » ont été filmés par Jérémiah. Ils sont visibles sur le compte Facebook des Ânes de l'île de Rê : Ânes de Rê.

Jean-Pierre Pichot

Reportage

Neuf naissances sont attendues cette année dans l'élevage d'ânes de Régis Léau. D'ici quelques semaines, les passants pourront faire connaissance avec les nouveau-nés dans les remparts de Saint-Martin-de-Ré.

Ils s'appellent Cracotte, Céléste, Carmen, Cloclo, César. Ils sont nés entre le 17 mars et le 5 juin derniers. Les petits et leurs mères se portent bien, merci, et font déjà la joie de leur propriétaire, Régis Léau. Il s'agit bien sûr des ânes de l'île de Ré, bien connus des Rétais, comme des vacanciers. On ne compte plus le nombre de personnes - piétons, cyclistes, motards, automobilistes, petits ou grands, jeunes ou vieux - qui s'arrêtent devant le champ des remparts de Saint-Martin-de-Ré. Modèles parfaits, les équidés prennent la pose et ravissent leurs spectateurs.

Comme les plus perspicaces d'entre vous l'auront deviné, 2012 marque l'année des "C", d'où les noms dévoilés ci-dessus. D'autres naissances sont encore à venir, dont une au mois de juin, "probablement à la pleine lune, souligne Régis Léau. Je ne suis pas superstitieux, mais je suis très vigilant sur les changements de lune, comme les pleines lunes ou les lunes noires. Ça peut avoir une incidence."

Pour découvrir les nouveau-nés dans les remparts, il faudra encore patienter quelques semaines. Régis Léau ne leur fait quitter l'enclos que deux mois après leur naissance, lorsqu'ils peuvent manger seuls.

César, "un futur champion"

Aujourd'hui, on compte 300 baudets du Poitou de race pure dans le monde. Sur toutes les naissances attendues cette année dans l'élevage rétais, six sont des baudets du Poitou de race pure. Un chiffre remarquable lorsque l'on sait qu'il

n'y a qu'une trentaine de naissances en race pure dans le monde chaque année. Ce qui fait de l'élevage de Régis Léau l'un des plus importants au monde, tant pour la quantité que pour la qualité. À l'instar de César, "un futur champion. Il est issu d'une souche très rare", se félicite son propriétaire. Ce qui prouve que l'île de Ré est un terrain privilégié pour eux. Ils y trouvent tout ce dont ils ont besoin, tant dans l'alimentation que dans le climat." À les voir se prélasser au soleil, on n'en doute pas une seule seconde.



La "vitrine" de l'île de Ré

D'ailleurs, impossible d'imaginer l'île de Ré sans ces ânes. À tel point que Régis Léau raconte une anecdote amusante à ce sujet : "Au Salon de l'Agriculture, il y a un stand dédié aux baudets du Poitou. Une femme s'est avancée en disant qu'il s'agissait des ânes de l'île de Ré. Une personne sur le stand lui a répondu que les ânes de cette espèce étaient les baudets du Poitou, pas les ânes de l'île de Ré. La femme a sorti son smartphone et a montré une photo d'un de mes ânes en disant : "J'étais sur l'île le week-end dernier et vous voyez bien que ce sont les mêmes. Ce sont les ânes de l'île de Ré." Il faudrait peut-être penser à rebaptiser la race", plaisante le Rétais.

Les balades à dos d'ânes en culotte dans le parc de La Barbette à Saint-Martin-de-Ré, de Pâques à la Toussaint, ainsi que les produits dérivés tels que le savon au lait d'ânesse fabriqué depuis bientôt cinq ans par La Savonnerie de Ré dans la zone artisanale de Loix, sur lequel est apposé le logo de l'élevage, contribuent à la renommée des quadrupèdes à longs poils de l'élevage rétais, qui compte aujourd'hui une soixantaine de têtes. ■ Julie Loizeau

Pour suivre l'actualité des ânes de l'île de Ré, connectez-vous sur la page Facebook "Ânes de Ré". Des nouvelles des ânesses, ainsi que des vidéos sont régulièrement mises en ligne.



En haut : Carmen, Cracotte, Céléste et l'une des mères. Au milieu : un des mâles reproducteurs (à gauche) et Cracotte (à droite). En bas : César, le dernier né. Photos J.L.

Tout sur les ânes

les **n°46**
cahiers
de l'âne

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2011

À LA DÉCOUVERTE DE
LA CÔTE ROANNAISE
ATTELAGE & ÉTHIQUE
ÂNES ET WESTERN
LA CASTRATION
EN TROIS QUESTIONS



ÎLE DE RÉ

**Il se passe
quelque
chose ici !**

LES CAHIERS DE L'ÂNE - TOUT SUR LES ÂNES



RÉSISTANCE : De Gennevilliers
à La Chapelle-en-Vercors

L 18108 - 46 - F: 5,80 € - RD



BEL: 6,50 € - IT/PORT CONT: 6,90 €

Ulysse, star de la Barquette



Ulysse fait ses premiers pas. Il doit son nom aux lecteurs du Phare de Ré !



Le retour d'Ulysse sur les remparts de Saint-Martin, il a grandi...



Ânes en culottes Les ânes sont sacrés sur l'île de Ré ! L'éleveur Régis Léau les élève, continue à leur faire porter les culottes d'antan et les met en résidence d'été sur les remparts de Saint-Martin, pour le bonheur des enfants. Parmi ceux qui remportent un grand succès, parc de la Barquette : Ulysse.

Ulysse est né dans les remparts de Saint-Martin. Prématurément, il est né "tout seul". Ulysse est un âne gris de l'élevage de Régis Léau. Sa mère, passant la saison estivale dans les remparts de Saint-Martin, met bas le 27 juillet 2008. Immédiatement, Régis Léau, qui cherche un prénom

Régis Léau. "Ulysse fait partie des stars de la Barquette !", plebiscité par les enfants qui viennent et reviennent plusieurs fois dans l'année, ou année après année, pour lui faire un petit coucou. Il faut dire qu'il a fière allure. Ulysse, avec ses culottes confectionnées sur mesure par Yvette Llorca, dans le monde tradition rétaise.

détails comptent, la taille et l'inclinaison des oreilles par exemple", raconte-t-il, de retour de son périple à la rencontre des derniers fabricants de peluches français. Il y a dix ans, l'entreprise qui comptait quatre-vingt salariés est réduite à huit. Un savoir-faire concurrencé par une main-d'œuvre moins chère ailleurs. Cette collaboration avec l'industriel a néanmoins passionné l'éleveur : "C'était la première fois qu'un éleveur se déplaçait pour travailler avec eux sur les formes, les proportions, les matières. Moi, je voulais cette réplique d'Ulysse très proche de la réalité." Aussi, les deux cents peluches de la série limitée portent les mêmes culottes en toile à matelas, rayées bleu marine et blanc. Elles portent également leur médaille, la même que celle portée par les "vrais" ânes de l'élevage, une marque distinctive. Et tout et pour tout, deux cents exemplaires sont mis en vente. Et la prochaine peluche créée aura sans doute des culottes rouges. La réplique de Maguy, peut-être ?

Ulysse est né dans les remparts de Saint-Martin. Prématurément, il est né "tout seul". Ulysse est un âne gris de l'élevage de Régis Léau. Sa mère, passant la saison estivale dans les remparts de Saint-Martin, met bas le 27 juillet 2008. Immédiatement, Régis Léau, qui cherche un prénom pour l'ânon, pense à faire participer les Rétais. Tout le monde connaît ses ânes qui accueillent les visiteurs de la cité fortifiée. L'éleveur fait appel aux lecteurs du Phare de Ré qui s'enthousiasment et envoient de très très nombreuses contributions (plus de 500 courriers et courriels reçus) : des suggestions de prénoms en "U"...

L'année du "U"

Ainsi l'ânon s'appellera Ulysse. Et, depuis sa naissance, tout le monde s'affaire autour de lui. La télévision locale suit toutes ses premières fois. Les photos circulent. Ulysse grandit paisiblement sur l'île de Ré. Quand il a deux ans, son éducation en attelage est faite. À trois ans, il intègre le troupeau des "travailleurs" de la Barquette. Autrement dit, il fait le bonheur des enfants, pendant l'été, les guidant dans une petite balade sur les remparts Vauban. "En deux ans, il s'est fait un prénom ! C'est un vrai métrologue ! Il connaît son job !", raconte, très fier,

Régis Léau. "Ulysse fait partie des stars de la Barquette !", plebiscité par les enfants qui viennent et reviennent plusieurs fois dans l'année, ou année après année, pour lui faire un petit coucou. Il faut dire qu'il a fière allure. Ulysse, avec ses culottes confectionnées sur mesure par Yvette Llorca, dans la grande tradition rétaise.

L'histoire se prolonge

De son côté, Régis Léau, le professionnel passionné, n'en reste pas moins un grand enfant. Il mène ses affaires assidûment sur trois plans : l'élevage, avec 50 à 60 animaux, la laiterie qui fournit la matière première à la Savonnerie de Loix, et les loisirs centrés sur le parc de la Barquette à Saint-Martin. Des projets et des rêves, il n'en manque pas : l'armoire de son salon en est couverte de pense-bêtes. Il manquait un caramél fabriqué sur l'île ; il trouve le chocolatier Eric Villegas pour confectionner les caramels au lait d'ânesse. Il vend déjà des petits ânes en peluche, mais il en manquait un fabriqué en France, avec amour. Il va chercher les services de la société Blanchet, dans l'Indre.

Série limitée, made in France

Ainsi naît la "Collection Ulysse". L'éleveur se déplace pour rencontrer le personnel de l'usine. "Tous les

détails comptent, la taille et l'inclinaison des oreilles par exemple", raconte-t-il, de retour de son périple à la rencontre des derniers fabricants de peluches français. Il y a dix ans, l'entreprise qui comptait quatre-vingt salariés est réduite à huit. Un savoir-faire concurrencé par une main-d'œuvre moins chère ailleurs. Cette collaboration avec l'industriel a néanmoins passionné l'éleveur : "C'était la première fois qu'un éleveur se déplaçait pour travailler avec eux sur les formes, les proportions, les matières. Moi, je voulais cette réplique d'Ulysse très proche de la réalité." Aussi, les deux cents peluches de la série limitée portent les mêmes culottes en toile à matelas, rayées bleu marine et blanc. Elles portent également leur médaille, la même que celle portée par les "vrais" ânes de l'élevage, une marque distinctive. Et tout et pour tout, deux cents exemplaires sont mis en vente. Et la prochaine peluche créée aura sans doute des culottes rouges. La réplique de Maguy, peut-être ?

Blandine Giambiasi

Informations et achat de la peluche Ulysse sur internet : www.ane-en-culotte.com. Deux points de vente sur l'île : le 2 bis, rue des Havre à Ars-en-Ré ou à la boutique A coudre-murais, 19 rue de l'Église au Bois Plage.



L'éleveur a choisi l'entreprise Blanchet pour la fabrication de cette réplique d'Ulysse.



Dans l'usine, les huit derniers salariés s'affairent autour de cette dernière création, sous l'œil attentif de Régis Léau.



Et le voilà, Ulysse, 28 cm, avec culottes et médailles, plus vrai que nature.